états généraux du film documentaire

lussas, 17-23 août 2008

À propos de quelques regrettables tâtonnements

Corps à corps, le corps filmé

18-20 août 2008

Séminaire 1

COORDINATION : NICOLE BRENEZ

À la fin du XIXe siècle, le cinéma émerge pour objectiver les liens entre recherche scientifique sur le mouvement, industrie militaire et contrôle des corps. « Si l'on savait dans quelles conditions s'obtient le maximum de vitesse, de force ou de travail que peut fournir l'être vivant, cela mettrait fin à bien des tâtonnements regrettables », écrit Étienne-Jules Marey en 1873. Les différentes techniques de relevé et de décomposition visuelle du mouvement doivent éliminer l'approximation, elles aboutiront à l'enregistrement cinématographique. En tant que dispositif technologique, le cinéma sert d'abord les intérêts de l'État et de l'armée qui eux-mêmes préservent les privilèges d'une « féodalité financière », selon l'expression d'Augustin Hamon, futur beau-père de Jean Painlevé. Aux États-Unis, les recherches d'Eadweard Muybridge s'inscrivent dans le contexte de la taylorisation du travail ; en France, celles de Marey dans le contexte de la « rationalisation » du mouvement humain et animal. Dans les deux cas, il s'agit d'une entreprise de contrôle et de rentabilisation des corps, qui commence avec la chronophotographie, passe par le cinéma et se prolonge aujourd'hui avec la production la plus massive d'images qu'ait jamais connue l'humanité.

Mais toute technique, tout objet, toute institution, toute logique peut être détourné, subverti et retourné contre ses propres déterminations, dont la complexité reste à interroger. À l'invention du cinéma comme instrument d'exploitation et de domestication répond nombre d'initiatives émancipatrices aussi cruciales qu'ignorées des histoires officielles ; ce séminaire permettra d'observer les enjeux et la portée de certaines d'entre elles. Refus des fatalités physiologiques, analyse des quadrillages figuratifs, recherches d'autres découpages corporels : le cinéma a pu tout cela, aussi. Avec notamment *Bon Pied Bon Œil et toute sa tête*, l'essai polémique foucaldien du groupe Cinéthique, avec les pamphlets visuels de Carole Roussopoulos, de Sylvain George, de Mounir Fatmi, avec les constats amers et aimants de Slim Ben Chiekh, d'Olivier Dury, avec les revendications festives de Lionel Soukaz ou de Bruce Conner, s'élaborent autant de gestes d'arrachement de la représentation à elle-même pour que, d'enregistrement comptable d'une trace de corps, l'image devienne intervention spéculative sur la présence, la vie organique, les besoins réels, les désirs hurlants et parfois déchaînés du corps. Comme le formule Philippe Garrel : « Il y a une solidarité des artistes véritables et des révolutionnaires, parce qu'ils refusent les identifications ordinaires. »

Nicole Brenez

On the subject of regrettable searching

Body to body, the filmed body

August 18-20, 2008

Seminar 1

COORDINATION: NICOLE BRENEZ

At the end of the 19th century, cinema emerged to objectivise the links between scientific research on movement, the military industry and the desire to exercise control over the body. “If we knew under what conditions the maximum speed, strength or work that a living being is able to provide could be obtained, this would put an end to some regrettable searching”, wrote Etienne-Jules Marey in 1873. The different techniques of visual tracing and decomposing of movement were supposed to eliminate approximation. They ended up producing cinematographic recording. As a technological device, cinema served first of all the interests of the State and the army who maintained the privileges of a “financial feudalism” according to Augustin Hamon, Jean Painlevé’s future father-in-law. In the USA, Eadweard Muybridge’s research was carried out in the context of Taylorisation; in France, Marey was attempting to “rationalise” human and animal movement. In both cases, the main concern was to control and maximise profit produced by bodies. This fundamental thrust began with chronophotography, traversed the history of cinema and continues today with the most massive production of images that humanity has ever known.

But any technique, any object, any institution, any logic can be redirected, subverted and turned against its own determining characteristics, whose own complexity remains subject to question. In response to the invention of cinema as an instrument of exploitation and domestication, a number of emancipating initiatives took place which were both crucial and ignored by the official historians of the art. This seminar will allow us to measure the importance and effect of some of these. Cinema has also been able of refusing physiological fatality, analysing figurative quadrates, discovering other bodily frames and angles. In particular with *Bon Pied Bon Œil et toute sa tête*, the polemical Foucault-influenced essay signed by the Cinéthique group, with the visual pamphlets by Carole Roussopoulos, Sylvain George, Mounir Fatmi, with the bitter and loving observations by Slim Ben Cheikh, Olivier Dury, with the festive demands of Lionel Soukaz or Bruce Conner, we can observe a series of gestures whereby representation tears itself from itself so that, from a quantitative recording of the trace left by a body, the image becomes a speculative intervention on the presence, the organic life, the real needs, the screaming and sometimes erratic desires of the body. As Philippe Garrel puts it: “There is a solidarity between true artists and revolutionaries, because they refuse ordinary identifications.”

Nicole Brenez

Formes de lutte et lutte des formes

21-23 août 2008

Pièges du formatage ou promesses de la forme ?

Séminaire 2

COORDINATION : JEAN-LOUIS COMOLLI, PATRICK LEBOUTTE, MARIE-JOSÉ MONDZAIN

« On ne conteste jamais réellement une organisation de l'existence sans contester toutes les formes de langage qui appartiennent à cette organisation. La forme doit correspondre au contenu. Au centre de l'expression aujourd'hui, je crois qu'il faut bien voir la place de cette notion de détournement, qui me semble être, à tout le moins, la base de cet art critique. »

Cette parole de Guy Debord dans son film *Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps* (1959) constituera le point de départ de ce séminaire.

L'affirmation politique de Debord nous incite à regarder ensemble des films explicitement politiques, à l'énoncé donc au langage politique. Pour autant, la portée politique d'un geste ne tient pas uniquement à ses énoncés contestataires mais aussi à la turbulence de ses formes. L'art rappelle au cinéma que c'est de l'ébranlement des formes qu'il peut tirer une force contestataire.

Il faudra donc aussi poser explicitement la question de la transformation sociale, et au centre de cette question, considérer la place et le rôle du spectateur, à son tour metteur en scène des formes mais acceptant la perte, l'*échappée* du film où cet écart qui se creuse serait la place du *nous*. Comment penser le cinéma et la société dans le même temps, dans le même plan ?

Un séminaire à trois voix où chacun développera en une journée sa propre réflexion, confrontée à celle des autres : dire les écarts pour penser un espace commun.

Jean-Louis Comolli, Patrick Leboutte, Marie-José Mondzain

Forms of struggle and the struggle of forms

Traps of formating or promises of form?

August 21-23, 2008

Seminar 2

COORDINATION: JEAN-LOUIS COMOLLI, PATRICK LEBOUTTE, MARIE-JOSÉ MONDZAIN

"You never really oppose an organisation of existence without opposing all the language forms belonging to that organisation. Form must correspond to content. At the centre of expression today, I think we have to see the importance of the notion of subverted form, which seems, to me at least, to the basis of this critical art."

This quote from Guy Debord's film *On the Passage of a Few Persons Through a Rather Brief Period of Time* (1959) will be the point of departure for this seminar.

Debord's political statement incites us to look together at some explicitly political films, at the enunciation and therefore at political language. This said, the political weight of a gesture is not only connected to its discourse of protest but also to the turbulence of its form. Art reminds cinema that it is from the shaking up of form that can be drawn a revolutionary force. We should then raise explicitly the question of social transformation and, at the centre of this question, consider the place and role of the spectator, who is at once the director of forms, but who accepts the loss, the *escape* of the film whereby this divide thus formed would be the place of *we*. How can we think cinema and society at the same time, in the same shot?

This seminar will be a trio for three voices where each participant will develop over a day their own reflection, confronting that of the others: speak of the divides and gaps necessary to think a common space.

Jean-Louis Comolli, Patrick Leboutte, Marie-José Mondzain

Incertains regards

18-23 août 2008

Mai 2008. Plusieurs centaines de films déjà inscrits, de DVD visionnés sur nos lecteurs. La production télévisuelle documentaire française aidée par le CNC en 2007 devrait tourner autour de 2 000 titres, sans compter toutes les œuvres produites pour le cinéma ou même hors tout soutien : films d'écoles, films « autoproduits », films sauvages et non répertoriés auxquels il convient d'ajouter tous ceux de nos voisins francophones…

Voilà déjà qui témoigne d'une belle vitalité. Vingt ans après la première édition des États généraux du film documentaire, nous ne pouvons que nous réjouir en entendant Sean Penn annoncer à la presse que le jury de Cannes qu'il va présider devra « se montrer particulièrement attentif dans ses choix à ce que le réalisateur ou la réalisatrice se soit révélé très conscient du monde qui l'entoure. » En tant que sélectionneurs pour ces nouveaux États généraux, nous jouissons d'un privilège unique : pas de compétition, pas d'exclusivité à rechercher, pas de couverture de presse à soigner. Nous voudrions que cette programmation soit tout à la fois l'occasion de faire découvrir au public exigeant et fidèle des États généraux des films pour lesquels le cinéma s'est imposé comme façon de voir le monde et de faire partager ce regard aux autres. Ce ne sont pas les sujets à eux seuls qui témoignent de cette démarche mais peut-être plus les rapports que les cinéastes travaillent avec le monde… et avec leurs spectateurs. C'est ce lien suspendu au regard de celui qui filme, cette audace à fabriquer des rencontres, à faire surgir des visages d'inquiétude ou de résistance, ce sont ces partitions d'un réel ténu et chaotique, sans cesse questionné, sans cesse réinventé. Ce cinéma qui trace un chemin des possibles, libre de ses frontières et de ses généalogies, comme autant d'antiphase au monde contemporain et à ses repères.

Fleur Albert et Gérald Collas

Vidéothèque – Maison du doc

L'ensemble des films inscrits à la sélection Incertains regards seront disponibles à la vidéothèque pendant la manifestation. Répertoriés dans un catalogue et dans des index nominaux et thématiques, ils peuvent être visionnés à la carte. Cinquante postes de visionnage sont mis à la disposition du public et des professionnels.

La Maison du doc gère une base de données informatique sur les documentaires produits chaque année en Europe francophone. Cette base de plus de quinze mille titres est disponible via internet (www.lussasdoc.com). La totalité des films inscrits à la sélection Incertains regards intègre cette base.

Uncertain viewpoints

August 18-23, 2008

May 2008. Several hundred films already registered and as many DVDs viewed in our players. French CNC supported television documentary in 2007 should clock up nearly 2,000 titles, without counting all the films produced for the cinema or outside all government funding: school films, "self produced" films, underground and unlisted films without adding those of our French speaking neighbours…

This demonstrates a flourishing vitality. Twenty years after the first edition of the États généraux du film documentaire, we can only be heartened by hearing Sean Penn announce to the press at Cannes: "One way or another, when we select the Palme d'Or winner, I think we are going to feel very confident that the filmmaker who made the film is very aware of the times in which he or she lives." As the team selecting films for these États généraux, we are in a uniquely privileged position: no competition, no exclusivity to hunt down, no press coverage to pander. We want this programme to be both the opportunity to allow the demanding and faithful public at Lussas to discover films in which cinema imposes itself as a way of seeing the world, and the occasion to share this vision with others. The subjects alone do not testify to this approach but perhaps even more, the relation that cineasts work to build with the world… and their viewers. It is this thread hung from the vision of the subject who films, this daring to produce encounters, to contemplate faces haunted by worry or driven to resist, these compositions of a thin and chaotic reality, ceaselessly questioned, ceaselessly reinvented. This cinema which traces a path of the possible, free from the period's frontiers or genealogy, like so many counterphases to the contemporary world and its signposts.

Fleur Albert and Gérald Collas

Vidéothèque – Maison du doc

All the films submitted to the French selection will be available for screening in the video library during the festival. Films are catalogued by name, author and theme. Fifty video and dvd players will be at the disposal of the public and professionals throughout the event.

La Maison du doc manages a computer data base on each year's documentary production in francophone Europe. In the base, 15,000 titles are available via internet (www.lussasdoc.com). All the films submitted to the festival's selection Uncertain Viewpoints are entered.

Histoire de doc : Grande-Bretagne 18-19 août 2008

Le Royaume-Uni, même restreint à la seule Grande-Bretagne, a toujours été un des pays les plus productifs dans le domaine du cinéma documentaire. Un pays à la riche histoire d'où ont émergé des tendances cinématographiques qui ont marqué le documentaire mondial. Le pionnier John Grierson, père fondateur du Documentary Film Movement, a d'emblée tenté de définir le documentaire et ses missions, et son travail s'est imposé comme modèle.

À partir des films de John Grierson, Paul Rotha, Harry Watt et d'autres encore, on appréhende mieux l'évolution proposée plus tard par Humphrey Jennings. Le Free Cinema n'est pas seulement une simple rupture mais il s'inscrit dans une certaine continuité de la définition « documentaire » formulée par Paul Rotha, dans le sous-titre de son ouvrage *Documentary Film* : « l'utilisation du cinéma afin d'interpréter, d'une façon créative et en termes sociaux, la vie des hommes telle qu'elle existe en réalité. » Et *Culloden* de Peter Watkins, à sa manière radicalement différente, répond aussi à cette définition. Les documentaristes Michael Grigsby, John Akomfrah ou Nick Broomfield illustrent encore la richesse du documentaire britannique, sans perdre de vue cette idée du documentaire, si bien ancrée depuis ses origines et mondialement suivie.

Kees Bakker

Route du doc : République tchèque 20-21 août 2008

La notoriété du cinéma tchèque repose essentiellement sur ses auteurs de fiction, notamment Jiri Menzel (dont le dernier film vient de sortir en France), Vera Chytilova, Juraj Jakubisko et Milos Forman mais aussi sur son cinéma d'animation avec Jan Svankmajer et Karel Zeman. Les documentaristes sont moins connus, comme c'est souvent le cas, même si Karel Vatchek, actuel directeur du département documentaire de la réputée faculté de cinéma de Prague, la Famu, a lui aussi fait partie de la Nouvelle Vague tchèque dans les années soixante.

Aujourd'hui, deux festivals d'importance, celui de Jihlava entièrement dévoué au documentaire, et One World à Prague, ainsi qu'un Institut du film documentaire – tous dirigés par de jeunes équipes – favorisent la diffusion du documentaire. Pourtant il peine à émerger un cinéma documentaire indépendant majeur, à l'étroit qu'il est peut-être entre les sirènes de la fiction bien portante et les conventions de la télévision. Comment, dans ce petit pays, assumer un héritage historique et cinématographique parfois imposant et, en même temps, rompre avec des manières de faire et de conter pour inventer des formes plus personnelles ? On découvrira, par exemple, comment les ressorts de la mystification et de l'autodérision sont à l'œuvre dans certains films, autrement dit, comment tenter d'être là où on ne vous attend pas. C'est de cette audace dont doivent faire preuve les réalisateurs qui s'engagent dans cette voie exigeante du cinéma documentaire.

Christophe Postic

Doc History: Great Britain

August 18-19, 2008

The United Kingdom, even with the limits of its main component Great Britain, has always been one of the most productive sources of documentary film. Surely a country with a long and rich history, it is the birthplace of cinematic trends which have marked the documentary industry of the entire world. The pioneer John Grierson, founding father of the Documentary Film Movement, attempted from the outset to define documentary and its missions, and his work was considered a model for many other countries.

Beginning with the films of John Grierson, Paul Rotha, Harry Watt and many others, we can better understand the evolution later proposed by Humphrey Jennings. Free Cinema was not only a break but can be seen in a certain continuity of the definition of documentary formulated by Paul Rotha in the subtitle of his book "*Documentary Film*": "the use of cinema in order to interpret in social and creative terms the life of human beings as they exist in reality." Peter Watkins' *Culloden* despite its radical difference of tone and treatment still corresponds to this definition. Documentary filmmakers like Michael Grigsby, John Akomfrah or Nick Broomfield continue to illustrate the wealth of British documentary, without losing sight of a particular idea of documentary, so deeply anchored since the beginnings and followed throughout the world.

Kees Bakker

Doc Route: Czech Republic

August 20-21, 2008

Our knowledge of Czech cinema is essentially due to its fiction directors, in particular Jiri Menzel (whose latest film has just been released in France), Vera Chytilova, Juraj Jakubisko and Milos Forman, but also to its animated cinema with Jan Svankmajer and Karel Zeman. Documentary filmmakers are less well known, as is often the case, even if Karel Vatchek, the current head of the documentary department at the famous Cinema Faculty of Prague, the Famu, was also a member of the Czech new wave in the sixties.

Today two important festivals, one in Jihlava entirely devoted to documentary, and One World in Prague as well as an Institute of Documentary Film - all lead by young teams - encourage the screening of documentary. Nevertheless, a major independent documentary tradition has a hard time emerging, caught between the sirens of a flourishing fiction industry and the conventions of television. In this small country, how is it possible to assume a sometimes imposing historical and cinematic heritage and at the same time break with traditional recipes and narratives to invent more personal forms? We will discover how, for example, mystification and self-derision are at work in some films, in other words, how to be where you are not expected. This is the kind of audacity required from filmmakers who venture on the demanding path of documentary cinema.

Christophe Postic

Scam

20-21 août 2008

Comme chaque année, la Scam soutient, accompagne et surtout… se reconnaît dans les États généraux du film documentaire. Car à Lussas, le monde est pensé à travers les films, et rien n'importe plus que le regard des auteurs et ce partage vivant des interrogations du temps présent avec des professionnels amoureux de leur métier et un public jeune, d'une « insatiable curiosité »… Un moment-phare dans l'assoupissement de l'été propice à la rencontre et à l'entrecroisement des regards.

La Scam, qui représente les documentaristes de l'audiovisuel, de radio, les écrivains et journalistes, vous convie à deux rendez-vous : la journée de programmation des films réalisés avec l'aide à l'écriture de la société des auteurs, la bourse Brouillon d'un rêve, œuvres choisies et présentées par le jury, en présence des auteurs ; et une Nuit de la radio, La Radio dans le Noir. Si vous n'avez pas peur des ténèbres, casque sur les oreilles, vous écouterez James Ellroy, Fred Vargas, Hitchcock, Soulages ou Brassaï, parler de la beauté du noir…

Sacem

22 août 2008

Compagnons de route de longue date, la Sacem et Lussas proposent, depuis seize ans, une journée de projections et de débats qui explorent les liens entre le documentaire et la musique. La mise en scène de la musique au cinéma et la production des films sur la musique sont les thèmes explorés au cours de cette journée pour faire le point sur l'évolution de ce genre à partir d'une sélection d'œuvres singulières.

L'édition 2008 rendra hommage à l'œuvre magistrale d'Olivier Messiaen et proposera une carte blanche consacrée à la musique comme forme de contestation. Et comme le veut la tradition, la soirée sera dédiée à la remise du prix Sacem du documentaire musical de création.

Scam

August 20-21, 2008

As every year, the Scam (French Society of Multimedia Authors) supports, accompanies and above all… recognises itself in the États généraux du film documentaire. For at Lussas the world is thought through films, and nothing is more important than the points of view of authors and the vital sharing of questions of the present period with professionals who love their work and a young "insatiably curious" audience… Lussas is a signal light amid the drowzy summer evenings propitious to meetings and the sharing of points of view.

The Scam which represents documentary makers working in audiovisual or radio, writers and journalists, invites you to two events: a day of screenings of films made with the support of the Brouillon d'un rêve seed fund financed by the Society accompanied by their authors. And a Radio Night La Radio dans le Noir. If you are not afraid of the shadows, headphones over your ears, you can listen to James Ellroy, Fred Vargas, Hitchcock, Soulages or Brassaï speak of the beauty of black…

Sacem

August 22, 2008

Long time partners, Lussas and the Sacem (French Society of Composers and Authors) have offered over the past sixteen years a day of projections and debates which explore the links between documentary and music. The staging of music in the cinema and the production of films on music are themes explored during this day to bring the public up to date on the evolution of the genre based on a selection of particular works.

The 2008 edition will pay homage to the masterly work of Olivier Messiaen during a session which will be followed by an open invitation devoted to the subject of music as a form of protest. And, following the tradition, an evening will be devoted to the award of the Sacem Prize for the year's best creative musical documentary.

Fragment d'une œuvre

18-23 août 2008

Chaque présentation de l'œuvre d'un cinéaste est l'occasion d'explorer les questions qui traversent le documentaire : mise en scène dans le documentaire, expérimentations, engagements… Autant de directions que nous pouvons explorer au cours des rétrospectives d'auteurs qui composent ce programme. Notre choix est toujours guidé par la singularité d'un regard ou par la complémentarité d'un thème abordé au cours de l'édition.

Afrique

23 août 2008

Les films documentaires africains que nous allons vous présenter, plus que jamais, sont le fruit de parcours accompagnés. Ils nous parviennent d'abord sous la forme de projets, reçus par mail il y a souvent deux, trois voire quatre ans. À la différence des festivals compétitifs, la sélection Afrique des États généraux n'a pas vocation à « découvrir », mais constitue une étape logique dans le parcours de jeunes réalisateurs que nous accompagnons lors de masters, de résidences, de rencontres-tënks… Vous dire qu'une génération de documentaristes africains est en marche n'a donc rien de prophétique. C'est bien l'aboutissement d'une politique tout entière consacrée à la création documentaire.

Rencontres professionnelles

18-22 août 2008

S'interroger, s'informer et se mobiliser au cours de temps de rencontres qui réuniront différents acteurs professionnels du documentaire.

Créer plus de liens entre les ateliers professionnels et les séances publiques et renforcer ainsi l'axe de ces rencontres professionnelles en collaboration avec différents collectifs réoriente notre ligne éditoriale depuis deux ans.

> Lignes éditoriales. Au Blue Bar, autour d'un verre, petites conversations autour des lignes éditoriales des chaînes de télévision.

> ROD. Accueil du collectif ROD pour une rencontre publique et des temps de travail à huis clos avec les partenaires concernés.

> CNC. L'écriture documentaire (lecture de scénario, analyse des différentes phases de développement et de mise en production).

> École du doc. L'écriture documentaire (projection de films réalisés dans le cadre de l'école, analyse des méthodes pédagogiques).

D'autres temps de rencontres sont en cours d'élaboration.

Fragment of a life's work

August 18-23, 2008

Each presentation of a filmmaker's work is the opportunity to explore the questions inherent in documentary: film direction and staging, experimentation, commitment… These are so many directions that we will be able to explore during these retrospectives of the authors making up this programme. Our choice is always guided by the singularity of a way of looking or by an author's complementarity with a theme developed during the event.

Africa

August 23, 2008

The African documentary films we are going to project are, more than ever, the result of accompanied trajectories. They arrive on our doorstep first as proposals, received by email perhaps two, three, sometimes four years ago. Unlike competitive festivals, the African selection of the États généraux does not have as an aim the "discovery" of unknown artists, but constitutes a logical step in the lives of young directors whom we accompany through our Master's programmes, development residencies, or "tënk" meetings. It is not a prophecy to say that a generation of African documentary filmmakers is being formed. It is the result of a years of policy devoted entirely to documentary creation.

Professional Meetings

August 18-22, 2008

The purpose of these meetings is to question, inform and mobilise during gatherings with different professional actors of documentary.

Over the past two years, we have tried to stimulate more links between professional workshops and public screenings and to reinforce meetings of professionals in collaboration with various collectives.

> Editorial policies. At the Blue Bar, around a glass of wine, discussions concerning the commissioning policies of television companies.

> ROD. Meeting with the ROD collective for a public meeting and some closed door work sessions with concerned partners.

> CNC. Documentary writing (script reading, analysis of the different phases of development and production).

> Doc School. Documentary screenwriting (projection of films made within the school, analysis of pedagogical methods).

Other meetings are being planned.

Dimanche 17 août	Soir	Inauguration						
Lundi 18 août	Matin	Fragment d'une œuvre	Rencontre	Séance spéciale		Corps à corps		
	Après midi	Fragment d'une œuvre	Séance spéciale	Histoire de doc		Corps à corps		
	Soir	Fragment d'une œuvre	Incertains regards	Histoire de doc		Corps à corps	Plein air	
Mardi 19 août	Matin	Fragment d'une œuvre	Incertains regards	Histoire de doc	Rediffusion	Corps à corps		
	Après midi	Fragment d'une œuvre	Incertains regards (redif)	Histoire de doc	Rediffusion	Corps à corps		
	Soir	Fragment d'une œuvre	Incertains regards	Histoire de doc	Rediffusion	Corps à corps	Plein air	
Mercredi 20 août	Matin	Scam	Incertains regards	Route du doc	Rediffusion	Corps à corps		
	Après midi	Scam	Incertains regards (redif)	Route du doc	Rediffusion	Corps à corps		
	Soir	Scam	Incertains regards	Route du doc	Rediffusion	Corps à corps	Plein air	

		Salle 1	Salle 2	Salle 3	Salle 4	Salle 5	Plein air
Jeudi 21 août	Matin	Rencontre	Incertains regards	Route du doc	Rediffusion	Formes de luttes	
	Après midi	Rencontre CNC	Incertains regards (redif)	Route du doc	Rediffusion	Formes de luttes	
	Soir	Séance spéciale	Incertains regards	Route du doc	Rediffusion	Formes de luttes	Plein air Nuit Radio
Vendredi 22 août	Matin	Sacem	Incertains regards	Rencontre ROD	Rediffusion	Formes de luttes	
	Après midi	Sacem	Incertains regards (redif)	Rencontre École du doc	Rediffusion	Formes de luttes	
	Soir	Sacem	Incertains regards	Rencontre École du doc	Rediffusion	Formes de luttes	Plein air
Samedi 23 août	Matin	Fragment d'une œuvre	Incertains regards (redif)	Afrique		Formes de luttes	
	Après midi	Fragment d'une œuvre	Incertains regards (redif)	Afrique		Formes de luttes	
	Soir	Fragment d'une œuvre	Incertains regards	Afrique		Formes de luttes	Plein air

Planning sous réserve de modifications. Consulter le site www.lussasdoc.com

Consultez le programme
au fur et à mesure
de son élaboration sur
www.lussasdoc.com

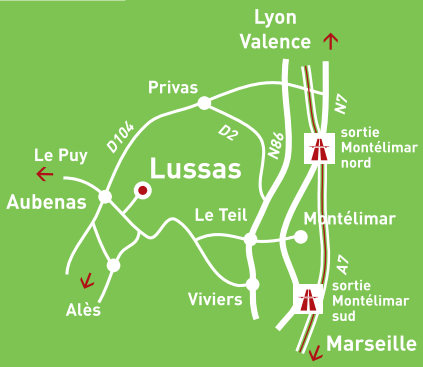
Avec le soutien de la Commission européenne – Programme Média ; du ministère de la Culture et de la Communication : CNC, DRAC Rhône-Alpes ; du ministère des Affaires étrangères ; du conseil régional Rhône-Alpes ; du conseil général de l'Ardèche ; de la mairie de Lussas ; de la Procirep (commission télévision) ; de la Sacem ; de la Scam ; du crédit agricole Sud Rhône-Alpes ; de Soft.

Avec la collaboration de la Cinémathèque française, de l'Institut national de l'audiovisuel.

Tarifs

Carte pour la semaine [weekly pass] séminaires, vidéothèque, séances et programme	88 €
Carte semaine tarif réduit (étudiant, RMI) séminaires, vidéothèque, séances et programme	60 €
Carte pour trois jours [three days pass] séminaires, vidéothèque, séances et programme	57 €
Abonnement 5 séances	32 €
Billet pour une séance	6,5 €
Programme	10 €

Accès



Coordonnées

États généraux du film documentaire
Ardèche Images - Le Village - 07 170 Lussas
Tél. +33 (0)4 75 94 28 06 - Fax +33 (0)4 75 94 29 06
lussas.documentaires@wanadoo.fr - www.lussasdoc.com

Conception graphique Cédric de Mondenard Photo Safia Benhaïm